

Homélie du 4 janvier 2026 — Marcheurs dans la nuit

Par le père Yves Combeau, dominicain

Frères et sœurs,

Ce joyeux évangile de l'Épiphanie m'a rappelé une histoire.
Il faut toujours raconter des histoires — surtout pendant le temps de Noël, et plus encore lorsqu'elles sont vraies.
Et celle-ci est vraie.

L'histoire du clan des Rois Mages

En l'an de grâce 1930 — ou par là —, à l'École polytechnique de Paris — oui, cette célèbre et très savante école où l'on porte une petite épée et un grand bicorné pour apprendre les mathématiques —, un petit groupe d'élèves, anciens scouts, souhaitaient conserver leur engagement scout.

Pour cela, ils créèrent, au sein de leur école, ce qu'on nomme dans le jargon scout un « clan », et lui donnèrent un nom :
Le clan des Rois Mages.

Fiers de leur invention, ils allèrent consulter la hiérarchie — car, en 1930, tout était hiérarchique.

On leur répondit :

« Les Rois Mages ? Quelle drôle d'idée. Pourquoi pas Saint Jacques, Saint Martin ou Saint Paul, comme tout le monde ? »

Ils répliquèrent :

« Oui, mais les Rois Mages marchent à la suite du Christ... et ils marchent dans la nuit. »

La hiérarchie, jugeant cette réponse digne des techniciens, les laissa faire.

Le clan des Rois Mages exista — et tout alla bien.

Que voulaient dire ces jeunes scientifiques ?

Exactement ce qu'ils disaient :

Les Rois Mages marchent.

Ils cherchent le Christ — le Messie de Dieu, le Roi des Juifs — et ils marchent dans la nuit, car on ne peut voir les étoiles que la nuit.

Les Rois Mages, les chercheurs, les croyants — si j'ose dire — ont ceci en commun :
Ils sont des hiboux.

Dans un monde rempli d'obscurité, de dangers, où il est difficile de voir — plus encore de comprendre —, ils s'accrochent à des signes minuscules, intangibles :
à des lumières incommensurablement éloignées —
même pas une lueur,
à peine un scintillement,
un presque rien,
un espoir.

Et dans cette nuit, ils cherchent le Christ — dont ils ne savent rien.

Ils viennent d'Orient.
Ils ne sont même pas juifs.
La promesse n'était pas pour eux.
Ils sont étrangers.

Et pourtant — ce *oui-dire*, cette parole étrange, les a fait se lever et marcher.

Pourquoi ce choix a-t-il étonné ?

Peut-être parce que ces jeunes polytechniciens, élevés dans des familles catholiques, dans une société encore largement chrétienne, sentaient, au fond de leur cœur :

- qu'ils étaient attirés par la Bonne Nouvelle,
- mais aussi étrangers à elle.

Scientifiques, ils étaient traversés par le doute.

À vingt ans, ils savaient déjà leur faiblesse, leur inconstance, le tragique de la vie.

L'histoire d'un Sauveur du monde — en même temps qu'un bébé dans une étable à Bethléem — leur semblait à la fois merveilleuse... et vaguement ridicule.

Ils n'avaient plus la foi de leur enfance.
Ils voulaient bien y croire — mais n'y arrivaient pas.
Et pourtant, ils ne renoncèrent pas.
Ils allèrent chercher.

Chercher dans la nuit du monde.
Chercher dans leur nuit — leur nuit à chacun — leur nuit intime.

Nous sommes comme eux

Frères et sœurs, je crois que nous sommes un peu comme eux.

Dans le secret de notre cœur, alors que nous venons à la crèche, que nous chantons les cantiques de Noël,
nous savons bien que nous ne sommes plus des enfants.

Dans le secret de notre cœur,
nous nous demandons :

« *En quoi, au juste, devrions-nous nous réjouir ?* »

Dans le secret de notre cœur,
la foi n'est pas un soleil — elle est à peine une flamèche.
Moins que cela : elle est une étoile,
qui clignote parmi les météores,
et que le moindre nuage nous dérobe.

Mais si nous sommes comme eux — comme les Rois Mages de vingt ans de cette histoire —
alors nous ne nous résoudrons pas à abandonner.

Au contraire, nous nous remettons en marche :
avec nos cadeaux inutiles — qui ressemblent à des fardeaux,
avec le sentiment confus de ne pas bien comprendre,
de ne pas être dignes,
d'être, nous, hommes et femmes du XXI^e siècle,
aussi étrangers à Bethléem qu'un Assyrien ou un Persan.

Notre gloire

Et c'est là, frères et sœurs,
la gloire des Rois Mages,
la gloire des garçons de cette histoire,
notre gloire.

Nous sommes tous des chercheurs dans la nuit.
Nous nous sommes levés — et nous marchons.

Amen.

Epifanio Messo di Rèi

Messe de l'Epiphanie célébrée par Monsieur le Curé Robert SKIBA,
Curé de la paroisse Saint-Philippe du Vidourle
St Jean-François REGIS du Boisseronnais



Lunel

Lou 4 de janvié de 2026 11h

Cette messe sera animée par des chants et des lectures en «lengo nostro» et les tambourinaires. Cette messe avait été instaurée à l'initiative du Père CAUSSE, prêtre lazariste, majoral du Félibrige



Cant d'Intrado : ACOURRÈS ALEGRE

Acourrès alègre
pople de la terro
Acourrès alègre,
un sauvaire es nascu.
Dins uno crècho
Flouris la proumesso ;
Acuiènt l'Esperanço, (3)
Venès trefouli

Brihanto estello
Dins la niue dis ome
Resplendour dóu Paire
Que nous douno soun Fiéu
Dins soun esclaire
Poudèn nous afreïra
Acuiènt l'Esperanço (3)
Venès trefouli

Accueil par le Père Robert

Preparacioun penitencïalo

Segnour Jèsù, manda pèr lou Paire pèr gari e sauva lis ome
Pren pieta de nautre !
Segnour, pieta, Segnour pieta, Segnour pieta !
Ô Crist vengu dins lou mounde apela tóuti li pecadou
Pren pieta de nautre !
Ô Crist, pieta, Ô Crist, pieta, Ô Crist, pieta !
Segnour Jèsù, aussa dins la glòri dou Paire, monte intercèdes pèr nous,
Pren pieta de nautre !
Segnour, pieta, Segnour pieta, Segnour pieta ?

Que Diéu tout pouderaus nous fague misericòrdi, que
nous perdoue li pecat, e nous mène à la vido eternalo. Amen!

Glòri (Trinité)

Glòri à Diéu au pu aut dóu cèu,
e pas sus la terro is ome que amo.

Te lausan, te benessissèn, t'adouran,
Te glourifican, e te regracian, pèr toun inmènso glòri,

Segnour Diéu, rèi dóu Cèu,
Diéu lou paire tout-pouderous, Segnour, Fiéu unique, Jésus-Crist,
Segnour Diéu, Agnèu de Diéu, lou Fiéu dóu Paire,

Tu que lèves lou pecat dóu, mounde,
pieta pèr nous-autre !
Tu que lèves lou pecat dóu monde,
agrado nosto preguiero !
Tu que siés asseta à la drecho dóu Paire,
pieta pèr nous-autre !

Refrin

Tu soulet, lou Sant, tu soulet, lou Segnour.
tu soulet, lou Diéu grand, Jésus-Crist,
emé lou sant-Esperit, dins la glòri de Diéu lou Paire.
Amen

Proumiero leituro - Leituro dóu libre d'Isaïo 60 1-6

Daut ! Trelusisse Jerusalèn ! Arribo ta lumiero, e la glòri dóu Segnour subre tu s'es levado. Arregardo, l'escuresino acato la terro, e li pople soun dins la sourniero ; mai subre tu se lèvo lou Segnour e sa glòri subre tu resplendis. Li nacioun caminon à ta lumiero, e li rèi au trelus de ta resplendour. Mando lis iue à toun entour, e regardo : tóuti s'acampon, e vènon vers tu. Ti fiéu arribon de liuen, e ti chato soun pourtado sus li bras. De vèire acó trelusiras, toun cor trefoulira e s'espoumpira. Li tresor de la mar aboundaran vers tu, e li richesso di nacioun arribaran vers tu. De moulounado de camèu t'ensarraran e mai de droumadàri de Madian e d'Efa. Tóuti Il gènt de Sabo vendran ; t'adurran d'or e d'encès, e cantaran li lausenjo dóu Segnour.

Debout, Jérusalem, resplendis ! Elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Voici que les ténèbres couvrent la terre, et la nuée obscure couvre tes peuples. Mais sur toi se lève Je Seigneur sur toi sa gloire apparaît.

Les nations marcheront vers ta lumière, et les rois, vers/a clarté. de ton aurore. Lève les yeux alentour~ et regarde : tous, ils se rassemblent, ils viennent vers toi ; tes fils reviennent de loin, et tes filles sont portées sur la hanche.

Alors tu verras, tu seras radieuse !, ton cœur frémira et se dilatera. Les trésors d'au-delà des mers : afflueront vers toi, vers toi viendront les richesses des nations.

En grand nombre, des chameaux t'envahiront, de jeunes chameaux de Madiane et d'Épha. Tous les gens de Saba viendront, apportant l'or et l'encens ; ils annonceront les exploits du Seigneur,

-Parole du Seigneur.

Psaume

Dins touti li nacioun, Segnour, se couneira toun sauvamen.

Diéu, douno au rèi ti jujamen

E ta justico au fiéu dóu rèi,

Pèr que juge toun pople emé justico
emai ti paure emé jujamen dre.

Dins touti li nacioun,
Segnour, se couneira toun sauvamen.

Li réi de Tarsis e dis Isclo

ié presentaran sis oufrèndo;

Touti li rèi s'aboucaran davén

E touti li pople Lou serviran

Dins touti li nacioun,
Segnour, se couneira toun sauvamen

Éu vivènt, la justico flourira

À grand pas fin-qu'à l'acabado di luno

D'uno mar l'autro Éu douminara

Dóu Flume enjusqu'i raro de la terro.

Dins touti li nacioun,
Segnour, se couneira toun sauvamen

L'endigènt cridant , Éu lou soustara

Emai lou paure sènsò ajudo

Lou fèble, lou paure meinajara,

Sauvara la vido dis endigènt

Dins touti li nacioun,
Segnour, se couneira toun sauvamen

R/ Toutes les nations, Seigneur, se prosterneront devant toi.

Dieu, donne au roi tes pouvoirs,

À ce fils de roi ta justice.

Qu'il gouverne ton peuple avec justice,

qu'il fasse droit aux malheureux!

Les rois de Tarsis et des Îles apporteront des présents.

Les rois de Saba et de Seba feront leur offrande.

Tous les rois se prosterneront devant lui,

tous les pays le serviront.

il délivrera le pauvre qui appelle

et le malheureux sans recours.

il aura souci du faible et du pauvre,

du pauvre dont il sauve la vie.

2^{ème} Lecture - Toutes les nations ont le même héritage

Lecture de la lettre de Saint Paul apôtre aux Éphésiens 3,2-3a.5-6

Frères, vous avez appris, je pense, en quoi, consiste la grâce que Dieu m'a donnée pour vous : par révélation, il m'a fait connaître le mystère. Ce mystère n'avait pas été porté à la connaissance des hommes des générations passées, comme il a été révélé maintenant à ses saints Apôtres et aux prophètes, dans l'Esprit. Ce mystère, c'est que toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage, de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile. Alléluia ! Allélu ! Alléluia ! Alléluia ! Alléluia ! (bis)

Nous avons vu son étoile à l'orient, et nous sommes venus adorer le Seigneur. Alléluia.



Evangèli Mt2,1-12

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où Est le roi des juifs qui vient de naître? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »

En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui. Il réunit Tous les grands prêtres et les scribes pour leur demander où devait naître le Christ. Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. »

Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. » Après avoir entendu le roi, ils partirent.

Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

- Acclamons la parole de Dieu





Profession de foi

Proclamons notre foi.
Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre.
Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit,
est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce-Pilate,
a été crucifié, est mort et a été enseveli,
est descendu aux enfers,
le troisième jour est ressuscité des morts,
est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu
le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts,
Je crois en l'Esprit Saint,
à la sainte Église catholique,
à la communion des saints,
à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair,
à la vie éternelle, Amen.



Proufessioun de fe : Credo

Cresèn Segnour, qu'as crea l'univers!

Crese en soul Diéu,
Palre tout pouderos, Creatour dou cèu e de la terro, De tout lou visible e
l'invisible.
Crese en soul Segnour, Jèsu-Crist, Lou Fiéu unique de Diéu, Nascu dóu Paire
avans tóuti li siècle.
Diéu, nascu de Diéu, lus, respèndour de la lus,
Diéu vertadié, nascu de Diéu vertadié,
Engendra e noun crea. sustanci unico emé lou Paire,
pèr Eu tout fuguè fa.

pèr l'obro dóu San Esperit s'encarnè de la Vierge Mario e omo se faguè.
Pèr nàutri, lis ome, e pèr noste salut, dóu cèu davalè.
Crucifica tambèn pèr nous autre, dou tèms de Pons Pilat,
Patiguè et fuguè sepli,
ressuscité lou jour tresen, segound lis Escrituro, e mountè dins lou céu, Es asseta
à la drecho dóu Paire.
Dèu tourna emé glòri pèr juja li viéu e li mort E soun règne sara sènso fin.

Crese en l'Esperit Sant,
lou Segnour, lou que douno la vido. Lou que dóu Paire e dóu Fiéu proucedis ;
Emè lou Paire e lou Fiéu, es adoura parié, e parié glourifica nous a parla pèr li
Proufèto. E en la Glèiso ; uno, santo, catoulico e apoustoulico.
Counfèsse un soul batisme pèr la remissioun di pecat.
Espère la resurreicioun di mort e la vido dóu mounde que vèn.

Cresèn Segnour, siés la sorgo de vido ! Amen !

Preguiero universalò

Segnour Jèsu lou fiéu de Diéu, escouto nostro preguiero (bis)

Cant d'ouferto : Sounas campaneto
Sounas campaneto
Dindas carihoun
Sounas matinetò
Cantas-angeloun

1- A Betelèn dins un estable
Per deliéura l'ome mourtau
Lou fiéu de Diéu tant adourable
Es davala, canten Nadau

2- Lis angeloun à la vihado van reviha chasque bergié
Cridant pertout dins l'encountrado nous es nascu l'enfantounet

La granda preguiero eucaristico

Sanctus

Sant, sant, sant lou Segnour, Diéu de l'univers (bis)
Lou cèu e la terro soun rempli de ta glóri.
Hosanna au pu n'aut dóu cèu. Hosanna au pu n'aut dóu cèu !
Benesi lou que vèn au noun dóu Segnour !
Hosanna au pu n'aut dóu cèu, Hosanna au pu n'aut dóu cèu !

Faire mèmoni

Eiço es Lou mistèri de la fe !
Glòri à tu qu'eres mort, glóri à tu,
glóri à tu que siés vivènt, glóri à tu Jèsu
Glòri à tu ressucita, vèn revieure en nous
au-jour-d'uei e jusqu'au darrié jour
Amen.... Bertié

Annamèse

Doxologie

Amen Amen Glori, lausenge à noste diéu (bis)

Pater (F. Mistral)



Que toun noun se santifique,
Paire que siés dins lou cèu ;
Que toun règne pacifique
Sus la terro vèngue léu.

Que ta voulounta se fague
Eiçavau coume eilamount
Que ta gràci vuei nous trague
Lou pan que nous fai besoun.

Coume perdounan perdouno
Touti nòsti mancamen
E pauras quand nous pouchouno
Gardo-nous dóu mau, Amen !

A Tu lou règne, a Tu lou poudé e la glòri eternalamen.!

Agnèu de Dièu

Agnèu de Diéu que lèves li pecat dóu mounde, pieta pèr nous-autre,
Agnèu de Diéu que lèves li pecat dóu mounde, pieta pèr nous-autre,
Agnèu de Diéu que lèves li pecat dóu mounde, Douno-nous la Pas.

Vèici l'Agnèu de Diéu, vèici lou que lèvo lou pecat dóu mounde
Segnour, siéu pas digne que vèngues dins ma demoro mai digo
soulamen uno paraulo e moun amo sara garido

Coumunioun :

Soun tres rèi en campagno

1-Soun tres rèi en campagno
Que van pu vite que lou vènt,
Dessus la mountagno près de Betelèn
N'aguèron proun peno
A n'en trouva lou dre camin,
L'estello li mèno vers lou daufin

2-Mai lou proumié que n'intro
Se n'ei nouma lou Rèi Gaspard
Lou segound que n'intro
Lou Rèi Bautezar
Veici lou Rèi Mouro
Emé sis iue tout trevira
L'enfant Jèsu plouro
N'auso pas intra

3-Sant Jousè li fai signe
D'intra sènso ceremounié
Vèire noste Segne
Que lis atendié
N'èi pas la negruro
N'èi pas ço que lou fai ploura
N'èi que l'impousturo Dou vièi pecat

Siès tu segneur

Refrin : Siès Tu segneur, lou pan roumpu liéura pèr nosto
vido, siès tu Segneur nost'unita, Jèsu ressucita !

1- Jèsu benesiguè lou pan e lou roumpè, disènt :
prenès, manjas, veici moun cor liéura pèr l'univers.

2- Jèsu, quand aguè regracia, baiè lou vin, disènt :
Prenès, bevès, veici moun sang vueja pèr l'univers.

3- Que de la vido siéu lou pan, quau créi en lèu viéura,
E léu lou ressuscitarai lou jour de moun retour

4- En partissènt lou memo pan dins uno memo fé,
Ensèn sian tout'un memo cor : la glèiso dou Segneur

Cant de fin: La marcho di rei

De matin, ai rescountra lou trin.
De tres grand Rèi qu'anavon en vouiage;
De matin, ai rescountra lou trin
De tres grand Rèi dessus lou grand camin
Ai vist d'abord de gardo-cors,
De gènt arma em' uno troupo de page,
Ai vist d'abord de gardo-cors,
Tóuti daura dessus sei justocors.

Dins un char daura de touto part,
Vesias li Rèi moudèste coume d'ange;
Dins un char daura de touto part,
Vesias briha de liches estandard ;
Ausias d'aubouès, de bèlli vouès
Que disien d'èr d'un amirable choues.

Li drapèu qu'èron segur fort béu,
I ventoulet servien de badinage;
Li camèu, qu'èron segur fort bèu,
Pourtavon de bijou tóuti nouvèu ;
E li tambour, pèr faire ounour,
De tèms en tèms fasien brusi soun tapage
E li tambour; pèr faire ouneur,
Batien la marcha chascun à soun tour.

CANSOUN DE LA COUPO
(Se cantara li couplet 1-2-4-7)

Fau se leva per lou darrié couplet. Se pico pas di man.

1 - Prouvençau, veici la coupa
Que nous vèn di Catalan:
à-de-rèng beguen en troupo
lou vin pur de noste plant!

Coupo santo
E versanto,
Vuejo à pien bord
Vuejo abord
Lis estrambord
E l'enavans di fort!

2 - D'un vièi pople fièr e libre
Sian bessai la finicioun
E, se toumbon li Felibre,
Toumbara nosto nacioun
Coupa santo

3 - D'uno raço que regreio
Sian bessai li proumlé gréu
Sian bessai de la patrio
Li cepoun emai li priéu
Coupo santo

4 - Vuejo-nous lis esperanço
E li raive dóu jouvènt,
D'ou passai la remembranço
E la fe dins l'an que vèn
Coupo santo

5 - Vuejo-nous la couneissènço
Dóu verai emai dóu Bèu,
E lis àuti jouïssènço
Que se trufon dóu toumbèu
Coupa santo

6 - Vuejo-nous la Pouësio
Pèr canta tout ço que viéu,
Car es elo l'ambrousio
Que tremudo l'ome en Diéu
Coupo santo

7 - Pèr la glóri dóu terraire
Vautre enfinque sias counsènt,
Catalan, de liuen, o fraire
Coununien tóutis ensèn !
Coupo santo

Frédéric MISTRAL